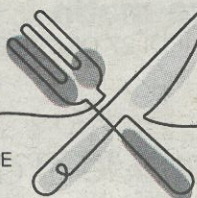


les bonnes tables

NICE-MATIN VOUS RECOMMANDE
4 ADRESSES GOURMANDES
SUR LA CÔTE D'AZUR !



CHEZ CANE



Authenticité et gourmandise pour vos fêtes à Fabron

Cette institution de la gastronomie niçoise vous invite à célébrer les fêtes dans un cadre convivial. Pour le jour de Noël, le réveillon de la St Sylvestre et le jour de l'An, savourez des menus festifs mêlant tradition, fraîcheur et produits de saison. Réservation conseillée. Sur place ou à emporter.

Ouvert tous les jours midi et soir sauf le mercredi
(excepté le soir du 31) - Menu réception à la demande
317, avenue de Fabron - Nice

04 93 86 78 03 - chezcane.com - Suivez-les sur f @

JOSEPH



Votre brasserie française nichée au-dessus de la Méditerranée dans Cap 3000

Le chef Vincent Verneveaux du célèbre bistro niçois Chez Palmyre vous propose une carte qui varie en fonction des saisons et des suggestions journalières.

Le soir, l'ambiance est tamisée, chaleureuse et conviviale.

Plat du jour à partir de 19 €

Ouvert du petit-déjeuner au dîner 7j/7, de 8h30 à 22h30.
Privatisation totale ou d'une ou plusieurs zones

Centre Cap 3000 - Av. Eugène Donadei - Saint-Laurent-du-Var
04 93 07 08 64 - josephcap3000.fr/cartes - Suivez-les sur @ f

VIVO



Une cuisine de saison et du marché face à la mer

Dans une ambiance ensoleillée et arborée, découvrez des produits de qualité issus de la mer et de la terre. Pour le déjeuner ou le dîner, le chef et sa brigade sauront régaler vos papilles.

Menu : entrée + plat + dessert à 44 €

Formule à 24 € et 29 € à midi.

Privatisation possible (salle de séminaire, rooftop)
Chambres meublées à l'étage

95 Promenade de la plage - Cagnes-sur-Mer

04 97 12 46 56 - vivorestaurant.fr - Suivez-les sur f @

BISTRONOMIQUE BEACH



Votre nouvelle adresse à Cagnes-sur-Mer face à la Méditerranée

Ici la carte évolue au rythme des inspirations du Chef Frédéric Geens. Entre terre et mer : produits du terroir, viandes, poissons. Circuits courts et assiettes créatives à partager face à la mer. Les amateurs de grands vins trouvent leur bonheur dans une cave prestigieuse.

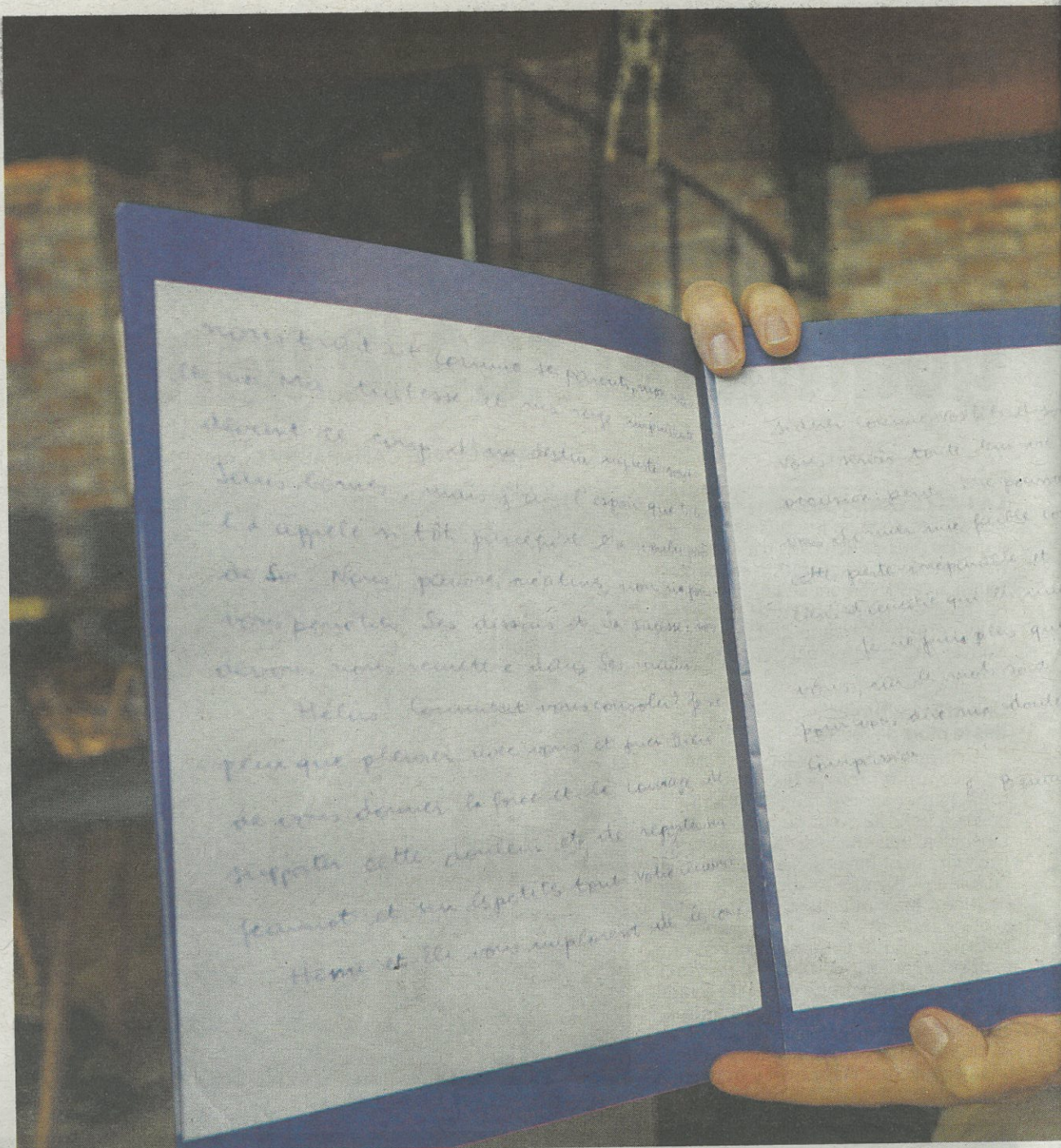
Formule midi semaine Duo (entrée/plat ou Plat/dessert) à 29€
Formule du midi tous les jours (entrée/plat/dessert) à 39€
+ carte aux choix

Privatisation possible & Menus de Fêtes

22, Promenade de la Plage - Cagnes-sur-Mer

04 93 73 39 52 - www.bistronomiquebeach.com - Suivez-les sur f @

Retrouvez la rubrique sur nicematin.com
Pour paraître, contactez-nous au 04 93 18 71 16



NICE Pendant la Seconde Guerre mondiale, les aïeux d'Olivier Toche ont sauvé deux familles juives. 80 ans plus tard, il a souhaité retrouver la trace de leurs descendants. Voici les coulisses d'une enquête qui a duré 15 ans.

Sur les traces de familles juives sauvées en 1943

PAR ALICE PATALACCI / APATALACCI@NICEMATIN.FR

L'AN DERNIER, LES archives municipales ont exposé les dessins de Jean Toche, un Niçois, adolescent pendant la Seconde Guerre mondiale. Né en 1930 (et décédé en 2021), il était trop jeune pour être un acteur à part entière des faits au début des années 1940. Il a cependant documenté son quotidien, notamment les actes de ses parents – Mathilde et Étienne – et de son frère Émile. Tous trois ont participé au sauvetage de deux familles juives réfugiées à Nice : les Benaroya et les Bauchman. Cette exposition reposait notamment sur les mémoires autoéditées de Jean (?). Avant leur parution posthume en 2022, son fils, Olivier Toche, a souhaité vérifier l'exactitude des faits et retrouver la trace des descendants des familles sauvées. Un travail qui a duré une bonne quinzaine

d'années. « Au fur et à mesure, des bribes de la mémoire de mon père se sont éclaircies différemment. Tous les descendants ne connaissaient pas leur propre histoire mais des détails les ont tout de suite interpellés », sourit-il.



Tous les descendants ne connaissaient pas leur propre histoire mais des détails les ont tout de suite interpellés...

Un décès qui lie deux familles

Tout commence en 1942. Élie Benaroya se lie d'amitié avec un de ses camarades de classe, Émile

Toche. Avec l'arrivée des Allemands à Nice en 1943, la situation se tend pour les juifs. Étienne Toche, le père d'Émile, affecté au bureau des enquêtes de la mairie, fait établir un duplicata de son livret de famille. Il donne l'original aux Benaroya, pour qu'ils puissent fuir, accompagnés par Émile, afin de vraiment se faire passer pour les Toche. Émile profite d'un passage à Annecy pour faire un tour sur le lac en aviron avec Lily Benaroya – la cousine d'Élie – et une amie. Une tempête se lève. Il meurt noyé. Son corps n'a jamais été retrouvé. Il est déclaré disparu, mais pas décédé.

« À la mort de mon grand-père en 1987, nous avons pris un avocat pour authentifier celle de mon oncle », résume Olivier Toche. Un premier document officiel, qui corrobore le témoignage de son père.